Au Camp de Hulst le 12e. Novemb. 1645,

Le Sieur Haga me semble avoir esté assez curieux
icy, pour pouvoir informer V. A. exactement
de l'estat où il nous laisse. J'y adjousteraij
donq seulement en brief, que ~~..~~ le Comte Guill.e
mande, que faisant fort diligenter sa sappe vers
le chemin couvert de la Contrescarpe, il espere estre
bien tost prest à passer le fossé du Moerspuij avecq
le pont de jones. sur quoy toutefois il attendra
ordre, avant que le mettre en oeuvre.

M. Fines ayant esté informé que le fort de
St. Marcq n'estoit que foiblement garni, y envoya
ceste nuict une forte partie pour l'attaquer, mais
icelle arrivant le trouva tout abandonné. Les
gens s'estans retirez vers St. Gelain et Ste.
Catherine, qui sont moindres, et n'attendent
que l'issue du Moerspuij. pour suivre sa
fortune. Il est cependant arrivé quelque
Cavallerie à Gand, que S. A. s'imagine pouvoir

estre destinée à faire quelqu' affront aud. S^r.
Fondes. mais il est retracté, et adverti.
On mande de plus de Gant, que le païs d'Alost
auroit esté assigné aux trouppes de M. de
Lorraine. si cela est, il est ruiné pour beaucoup
d'années, qui maintenant est le plus florissant
de Flandre. Les Angoisses de Lisle continuent,
et c'est ce qui pourra avoir donné subject au
siege de Menin, que les Trompettes ennemis veulent
asseurer; quoy qu'il soit peu apparent; maintenant
que M. de Gassion, s'estant acheminé vers Paris,
apparemment pour traverser les bons offices de son
bon amy de Ranzau, a esté contremandé, et
receu ordre de se tenir auprès de ses trouppes. —
Tous advouënt, que si Lisle n'est secourru, il
ne pourra subsister que jusques à Noël.
Il y a nouvelle que Beck a procuré que le feu
Gouvern^r. de Thiel se trouve arresté; disant tout

tout Eaulx, qu'il tiendra pour traistres du Roy tous
ceux qui maintiendront sa cause: parce qu'il
a manqué, par avarice, d'inonder les terres qu'on
luy avoit ordonné de nous rendre par là inaccessibles.
Mais nous discourrons à sa faveur, que, s'il l'eust
faict, nous eussions esté obligez d'attaquer ceste ville
par un beaucoup plus facile endroit, que par où
nous l'avons prise, et consequemment en eussions eu
meilleur marché. Le Comte de Mouscron
est mort à Gand de sa blessure, et l'on y est
de fort mauvaise humeur, sur ce qu'en prenant
tous ces forts nous nous approchons de si près de
ceste grande et importante ville.

Il est aussi venu un renfort à l'Arch. de 5 Regimens d'Infanterie, et de quelques chevaux &c.

M. d'Oosterwijck m'escrit, et la Gazette mesme
le confirme, que M. le Prince Edouard a faict
abjuration de la Religion entre les mains du
Coadjuteur de Paris. Ce qui s'est passé là à
l'entrée des Ambass.rs Polonnois m'a semblé
trop divertissant pour n'en donner le passetemps
à V. A. dans les imprimez cy joincts.

Nous attendons l'ordre que le pais de Waes aura
voulu donner, pour 12 ou 18 cents paisans à
demolir ces Forts inutiles.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4203